



Le journal de l'Atlas

L'année se termine et notre saison d'animations autour de notre démarche d'Atlas de la biodiversité également. Avec cette édition d'automne, nous revenons sur les temps forts qui se sont déroulés depuis septembre, avant de repartir vers une nouvelle saison l'année prochaine.

La thématique dominante des rapaces s'est poursuivie cet automne avec une exposition accompagnée d'une conférence sur les rapaces nocturnes. Nous avons terminé le cycle des conférences avec fin octobre, une intervention très suivie (notre meilleur score d'audience depuis le début de nos animations, rassemblant quatre-vingt personnes) sur le Lynx boréal.

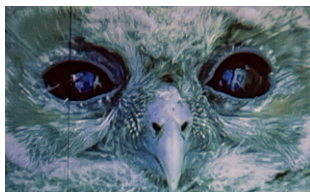
Vient le temps de préparer l'hiver, les oiseaux migrateurs sont repartis dans des contrées plus clémentes, le froid arrive. Il est temps de rentrer les plantes qui craignent les gelées et de préparer nos oiseaux des jardin à passer cette période délicate en leur proposant, eau, graines et fruits suivant les espèces.

En bonus avant de terminer l'année, nous vous proposons une « balade nature zinzin » autour de l'écoute de sons de la nature, promenade décalée, drôle et sensible pour rester à l'écoute de ce qui nous entoure. A retrouver en fin d'édition dans la rubrique « pour aller plus loin ».

Je vous souhaite une très bonne lecture de ce nouveau numéro et vous souhaite une belle fin d'année.

Raphaël JANNOT, adjoint au Maire sur les thématiques paysages, biodiversité, environnement

Édito



Yeux de la chouette hulotte



Plumage velouté



Pelotes de réjection



J.Y. Schneider à droite

Retour sur



Mercredi 9 octobre, une quarantaine de personnes sont venues écouter Jean-Yves SCHNEIDER de la LPO Moselle pour cette intervention sur les rapaces nocturnes d'Europe. Les rapaces nocturnes sont identifiables par leurs caractéristique spécifiques, à savoir une ouïe très sensible, leur tête composée d'un disque facial, des yeux fixes d'où le fait qu'ils sont obligés de tourner la tête pour regarder dans les autres directions. Ils mesurent de 75 cm à 20 cm. Les mâles chantent pour marquer leur territoire et attirer les femelles. Ils ont, grâce à leur plumage, un vol extrêmement silencieux, ce qui surprend leurs proies. Ils peuvent avaler leur proie entière (d'où la fameuse pelote de réjection) et ne sont pas charognard. Parmi les treize espèces présentées, la Chouette hulotte est la plus commune, chouette qui consomme principalement des petits rongeurs. Nous avons aussi parlé de l'Épervier des clochers, la Chevêche d'Athéna qui est la plus petite, espèce cavernicole. La Chouette de Tengmalm est elle montagnarde, présente sur l'arc alpin et dans les Vosges tout comme la Chevêchette d'Europe qui mesure 17 centimètres de longueur. Mais il y a aussi les Chouettes Epervière, Lapone et de l'Oural. Parmi les quatre hiboux, nous avons vu le Petit-duc scops qui lui est insectivore et vie dans le Sud de la France. C'est la seule espèce migratrice et c'est l'un des plus petits rapaces nocturnes (20 cm). Le Hibou moyen-duc est le plus commun, le Grand-duc d'Europe est lui le plus grand, super prédateur, du campagnol au jeune renard. Enfin, le Hibou des marais niche au sol, on le trouve surtout en Vendée.

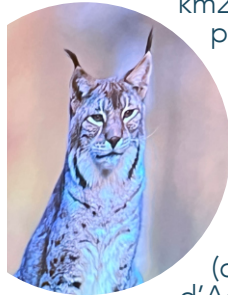
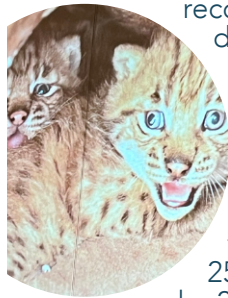


Crédit photo © Raphaël Jannot

Retour sur



La conférence donnée par Christelle SCHIED a permis au public nombreux (80 personnes) de découvrir l'univers du Lynx. Quatre espèces sont identifiées : le Lynx pardelle, roux, du Canada. Chez nous, le Lynx boréal, aussi appelé Lynx d'Eurasie ou Lynx commun est le plus grand félin d'Europe. Il appartient à la famille des Félidés. Menacé de disparition, il a été réintroduit en Europe dans les années 1970. Le Lynx boréal a une taille allant de 50 à 70 cm de haut, 80 à 120 cm de long. Il pèse entre 15 et 30 kgs. Sa longévité atteint une quinzaine d'années. Une caractéristique pour le reconnaître : son empreinte ne présente pas



de traces de griffes, contrairement à d'autres mammifères. Il se reproduit une fois par an avec un accouplement généralement vers fin avril. La gestation dure 70 jours et il donne naissance à une portée comprenant entre un et quatre petits en mai-juin. La pérennité de l'espèce est délicate puisque 50% des jeunes meurent dès la première partie de leur vie, ce qui donne un accroissement relativement lent. C'est une espèce forestière qui affectionne les forêts de résineux mixtes et ce jusque 2500 mètres d'altitude. Il a besoin d'un vaste territoire, entre 100 et 400 km². C'est un animal solitaire. Le Lynx est carnivore, sa proie de prédilection est le chevreuil (69% de son alimentation). C'est un redoutable chasseur nocturne ou crépusculaire. Il prédate en général un chevreuil par semaine, avec une moyenne de 60 chevreuils par an. Le Lynx boréal est une espèce protégée, en danger en France. Sur les 8000 individus présents en Europe, 400 seulement se trouvent en Europe occidentale, issus de programmes de réintroduction. En 2023 dans les Vosges, sont référencés 6 Lynx dans les Vosges du Nord (quatre femelles et deux mâles) et 3 Lynx dans les Hautes Vosges (deux mâles et une femelle), tous suivis dans le cadre du Plan Régional d'Actions Lynx depuis 2021. Le Lynx fait partie de la faune des forêts européennes et a un rôle important de régulateur des autres espèces.

Zoom sur



Chouette de Tengmalm



Petit-duc scops



Hibou moyen-duc



L'Effraie des clochers



Chouette hulotte

Images extraites des panneaux de l'exposition

Treize espèces européennes de rapaces nocturnes sont identifiées et décrites à travers cette exposition réalisée par la LPO Moselle. Autrefois, les rapaces nocturnes étaient considérés comme des alliés des puissances maléfiques, au même titre que les serpents et les crapauds. Avec une morphologie de leurs plumes spécifique, ils ont la capacité de voler de manière complètement silencieuse avec un amortissement du bruit des battements d'ailes. La couleur de leur plumage homochrome leur permet de se fondre dans leur environnement et de passer complètement inaperçu pour leurs proies. Les hiboux se différencient des chouettes grâce à leurs petites touffes de plumes appelées aigrettes sur la tête. Les pattes sont emplumées jusqu'au bout des doigts et donnent l'impression d'être plus grosses qu'elles ne le sont. Les yeux sont implantés à l'avant du crâne et permettent une vision binoculaire frontale. Ils ont la capacité d'une grande mobilité de la tête, permettant une rotation de l'ordre de 270 degrés. Contrairement à nous, ils sont très sensibles à la lumière mais voient en pleine nuit. L'ouïe est excellente et ils peuvent localiser leur proie avec exactitude grâce à l'asymétrie de leurs deux oreilles. C'est leur principal outil de chasse, la vue étant secondaire. Espèces protégées, leur présence reste malgré tout fragile, sensibles aux pesticides, à la circulation routière, aux câbles électriques.

Pour aller plus loin



A noter dans votre agenda / Balade zinzin autour des sons de la nature. Déambulation inédite dans les rues de Longeville centre avec Maxime LE MOING, guide nature, mêlant savoirs naturalistes, bioacoustiques et surprises sonores, le vendredi 6 décembre 2024 à 19h. /!\ places limitées : inscription obligatoire en Mairie au 03 87 30 12 42 ou par mail christine.mrovckbreuer@mairie-longeville-les-metz.

